Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 15 (1947)
Heft: 8

Artikel: L'intimité
Autor: Pierrehumbert, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568921

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'intimité

Entre! ... La chambre est close aux regards des passants;
Le jour bleu par l'écran des rideaux se tamise.
Regarde: n'est-ce point l'intimité promise
Et l'exquise douceur de tes yeux innocents?
Viens ... Laisse ta main tiède en mes doigts frémissants.
Et t'adorer mon âme à ton âme soumise ...
Ah! l'étrange beauté que la tendresse a mise
En tes yeux – insondable abîme où je descends!
Vois: l'eau tarit du vase où trempent des verveines ...
Qui demain ne seront plus qu'un tas de feuilles vaines ...
Je songe aux deux bluets infinis de tes yeux;
Et lorsque ton regard, aux clartés éternelles
Palpite entre les cils alanguis et soyeux.
Je lis ton amour au fond de tes prunelles.

H. Pierrehumbert